

Coordination internationale
des travailleurs de l'automobile

**Lettre d'information internationale GM-
Stellantis**

N° 25 - Octobre 2024

**De la coordination de groupe
Stellantis/GM à l'IAC**

Chers camarades,

Il est urgent de renforcer l'unité ouvrière mondiale et de lutter de manière coordonnée face à une nouvelle vague d'attaques et face à l'évolution du droit dans le monde entier !

Nous saluons l'essor actuel de la solidarité ouvrière internationale ! Le 17 octobre, des délégations venues d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, d'Italie, du Canada, du Portugal, de Turquie et des États-Unis ont participé à la journée d'action des travailleurs français de l'automobile à Paris. Nous étions présents avec une délégation de l'IAC ! Ce fut une grande fraternisation avec le chant commun de l'« Internationale » ! Le lendemain, l'Italie a connu une grève de 24 heures dans l'industrie automobile et une manifestation à Rome de 20.000 travailleurs de l'automobile, de leurs familles et amis, et là aussi de nombreuses délégations internationales. Nous devons utiliser cet esprit internationaliste pour une coordination toujours plus réelle de nos luttes ! **Aucune lutte ne doit rester isolée !**

Nous assistons dans de nombreux pays et dans différents groupes à une nouvelle qualité d'attaques contre les travailleurs de l'automobile et leurs familles. Volkswagen, longtemps le groupe modèle de la collaboration de classe à partir de l'Allemagne, annonce pour la toute première fois la fermeture d'usines en Allemagne. Ils ont déjà dénoncé un accord qui excluait les licenciements directs. Le personnel de l'usine Audi à Bruxelles / Belgique se bat actuellement contre la fermeture. Il en va de même pour l'usine Ford de Sarrelouis / Allemagne. Plusieurs groupes de sous-traitance automobile, notamment M.A. France, ZF, Continental et Bosch, veulent également supprimer des dizaines de milliers d'emplois. En toile de fond se trouve la concurrence entre les groupes internationaux, une véritable bataille d'extermination mutuelle dans la lutte pour les débouchés, les matières premières et les positions de pouvoir. Cette évolution s'est approfondie avec la crise structurelle lors du passage aux moteurs électriques, qui coïncide avec l'approfondissement de la crise économique et financière mondiale. Dans ce contexte, la Chine a pu augmenter brusquement ses exportations de voitures en 2023 au détriment de ses concurrents européens et américains et doubler sa part de marché. En Europe, les ventes de Stellantis

ont baissé de 3,3 % cette année, tandis que celles de SAIC (Chine) ont augmenté de 16,4 %. Tout cela rend les groupes automobiles particulièrement agressifs.

De toute évidence, une nouvelle vague d'attaques contre la classe ouvrière a commencé. Et c'est précisément pour cela que les patrons des multinationales ont besoin d'un développement accru de la droite dans la politique, de la promotion de forces fascistes dans de nombreux pays. Ces forces répandent de fausses images de l'ennemi parmi les travailleurs. Elles rendent les migrants responsables de tous les problèmes du monde et divisent ainsi la classe ouvrière, tout en ne critiquant pas du tout les capitalistes.

La direction du groupe **Stellantis** autour de Carlos Tavares a déjà supprimé 30.000 emplois dans le monde en 2023. Il s'agit maintenant aussi de fermetures d'usines. Le chiffre publiquement avancé de sept usines qui pourraient être fermées ne représente certainement pas toute l'ampleur du problème. Aux États-Unis, en Italie, en Allemagne et en France, toute une série d'usines sont en question. La destruction d'emplois est-elle une loi de la nature que nous devons accepter sans nous défendre ? S'agit-il d'une « transformation » pacifique que nous pouvons « contribuer à façonner » ? Ou ne devons-nous pas plutôt nous battre ensemble au niveau international pour une réduction du temps de travail avec compensation salariale intégrale, pour la journée de six heures ?

Dans la crise structurelle, on se bat à coups de droits de douane punitifs et de prix de dumping, mais cela ne résout aucun problème. Le capitalisme ne parvient pas à effectuer une transition aussi minime que le passage des moteurs à combustion aux moteurs électriques sans crise. Le système de transport chaotique et inefficace du capitalisme reste par ailleurs intact. Ils transfèrent toujours plus de pièces de sous-traitance sur les autoroutes pour quelques euros ou dollars de profit supplémentaires. Pour rendre le système de transport efficace et respectueux de l'environnement, le capitalisme doit être remplacé. Nous avons besoin d'un système où le travailleur décide et où l'économie et la vie sont en harmonie avec la nature.

Stellantis est particulièrement touchée par la crise structurelle et en même temps par la crise économique et financière mondiale. Ils sont faibles sur le marché chinois et ont négligé le développement des propulsions électriques et à hydrogène pour des raisons de profit. La part de marché de Stellantis en Europe a chuté de 17,1 pour cent à 16,2 pour cent au cours des huit premiers mois de cette année. Maintenant, c'est encore nous, les travailleurs, qui devons payer la note :

* En Italie, ils veulent supprimer 2.500 emplois chez Fiat, la plupart à Turin, où la production a déjà été arrêtée pendant un mois. Au total, 8.000 postes ont déjà été supprimés chez Fiat depuis la fusion avec PSA.

* Aux États-Unis, au moins 2.450 emplois sont sur la liste des personnes à abattre, principalement dans l'usine de camions de Warren / Michigan.

* En France, 3.600 emplois ont déjà été supprimés l'année dernière, le sous-traitant M.A. France a fermé cette année et de nombreux intérimaires ont été désinscrits, dont 600 rien qu'à Mulhouse.

* En Allemagne, Opel a supprimé les commandes de fournisseurs comme Lear et Reichardt à Eisenach.

* Des équipes sont supprimées dans différentes usines en Italie, en Pologne ou en Allemagne, des intérimaires sont licenciés.

* Des investissements promis dans l'e-mobilité sont tout simplement annulés ou reportés sine die, comme les usines de batteries de Kaiserslautern (Allemagne), Termoli (Italie) ou Belvidere (États-Unis). Le syndicat des travailleurs de l'automobile UAW a maintenant annoncé, à juste titre, des grèves contre Stellantis aux États-Unis. **Préparons la lutte commune internationale à l'échelle du groupe chez Stellantis !**

En avril déjà, General Motors a annoncé la fermeture de l'usine Colmotores à Bogota / Colombie ainsi que de l'usine en Équateur. GM a demandé le licenciement immédiat des 800 travailleurs de Bogota, l'usine OBB en Équateur devait fermer fin août. Dans les deux cas, il s'agit de réaliser un profit maximal qui peut être mieux obtenu par d'autres moyens. GM ne s'intéresse pas du tout aux travailleurs, comme le montre la lutte menée depuis 13 ans par les travailleurs blessés et licenciés de Colmotores, qui se sont regroupés au sein du syndicat ASOTRECOL. Après presque 13 ans d'efforts, suivis en particulier par notre collègue Frank Hammer et quelques compagnons de lutte, la direction de l'UAW aux États-Unis a décidé d'intervenir en faveur des travailleurs de Bogota auprès de la présidente de GM, Mary Barra, ce qui est un grand succès.

Chers collègues, nous sommes confrontés à des décisions importantes :

1. prenons le chemin de la lutte commune pour l'emploi, y compris pour la titularisation des intérimaires ! S'il y a moins de travail, nous ne travaillerons que six heures par jour ou 30 heures par semaine avec une compensation salariale complète ! Ne nous laissons pas entraîner dans un nouveau cycle de contrats de renonciation, de flexibilisation et de chantage ! Les salariés de Bochum ont choisi la voie de la lutte, c'est pourquoi tout le monde connaît aujourd'hui Opel Bochum. **Le 5 octobre, la fête du 20e anniversaire de la grève de 2004 et de la lutte qui a préservé l'usine pendant 10 ans a eu lieu à Bochum.** Environ 1000 anciens ouvriers, des collègues d'autres usines, les familles et les amis des ouvriers de l'automobile se sont réunis et ont emporté avec eux la leçon de la lutte offensive.

2) Certains collègues suivent les promesses et les légendes des partis réactionnaires ou fascistes : « Les immigrés sont soi-disant responsables de tout ! » Il faut en discuter avec les collègues. On n'entend jamais les fascistes dire du mal des capitalistes. Parce que ce sont des serviteurs des capitalistes, qui supprimeraient les droits des travailleurs et réprimeraient les syndicats s'ils arrivaient au pouvoir. Ce n'est pas seulement lors des élections, mais chaque jour au travail, qu'il faut choisir : allons-nous nous laisser diviser entre différentes nationalités, entre travailleurs permanents et intérimaires, entre sites et pays, ou allons-nous toujours mieux nous battre ensemble ?

Partout dans cette situation, prenons l'initiative de rendre la Coordination internationale des travailleurs de l'automobile encore plus connue et encore plus efficace ! Convainquons des collègues de participer activement, pour des délégations à la 3e Conférence internationale des travailleurs de l'automobile à Pune / Inde du 20 au 24 novembre 2025 ! Informez-nous de vos discussions, de vos luttes et de vos projets ! Envoyez des rapports sur le site de l'IAC à l'adresse icog@iawc.info!